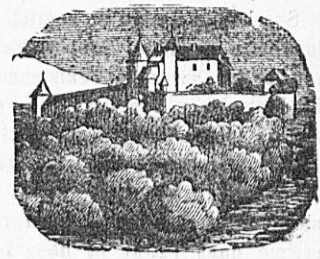


LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse, . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois, » 2 50
 Étranger . 1 an, » 9 —
 . . . 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

MOIS D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁸⁰ 2²⁸ 5¹⁵ 8⁵⁰ — Bulle, arr. 8⁵⁸ 1⁰⁵ 4⁸⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁰

ANNONCES

Canton, une seule insertion 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou so. espaces. Réclames : 80 c. la ligne Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Hasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 22 janvier 1904.

Le choix d'une profession.

II

Il arrive aussi, d'un autre côté, que de braves ouvriers ayant un fils éveillé et intelligent ne demanderaient pas mieux que de lui faire faire un sérieux apprentissage. Mais ils ne peuvent renoncer aux quelques centimes que leur enfant leur rapporte à la maison sans avoir fait d'apprentissage, pour ainsi dire, grâce au travail dans les fabriques. Il leur est souvent impossible de mettre de côté la somme à payer à un maître d'état pour l'apprentissage de leur fils. De cette manière, bien des forces intelligentes sont perdues pour les métiers manuels. Les bourses créées par l'Etat ou les corporations engagent bien des jeunes gens, souvent à leur détriment, à se lancer dans les études, tandis qu'à peu de louables exceptions près, on ne fait rien pour faciliter l'apprentissage d'un métier. C'est évidemment une faute.

Il existe cependant, dans certaines contrées, des fondations destinées à subventionner de jeunes gens pauvres, mais aptes à apprendre un métier : ainsi la fondation Rieter dans la Gruyère, la Fondation Louis Genoud dans la Veveyse, la Fondation Morat dans la Broye fribourgeoise. Le canton de Vaud subventionne aussi de nombreux apprentis.

Mais revenons maintenant à la question principale que les parents se posent : *Quel métier mon fils doit-il choisir? Lequel lui conviendrait le mieux?* Il est difficile de répondre à cette question parce qu'elle comporte de multiples solutions.

En toute première ligne, il faut consulter les facultés physiques et intellectuelles de l'enfant

aussi bien que ses goûts. Si le jeune homme manifeste un penchant bien prononcé pour telle ou telle vocation, et si sa culture et son intelligence naturelle correspondent bien à ce qu'exige l'exercice de la profession choisie, la question est bien vite liquidée. Mais les cas de ce genre sont rares; la plupart du temps, un goût bien décidé n'existe pas et on se laisse guider par des motifs extérieurs ou fortuits. Heureusement qu'en règle générale, l'homme n'est pas si unilatéralement doué qu'il ne soit à même de ne concevoir qu'une seule profession dans laquelle il pourrait trouver quelque satisfaction. C'est précisément dans la jeunesse qu'on se retrouve facilement dans des situations nouvelles et le principal n'est pas toujours de savoir *ce que l'on veut devenir*, mais bien *comment on le deviendra et comment on s'en tirera*.

Quoi qu'il en soit, il y a lieu de bien prendre en considération les dispositions spéciales de l'enfant et éventuellement, les côtés faibles de ses forces physiques et intellectuelles. Quant à l'état sanitaire, il faudrait, si c'est nécessaire, consulter un médecin et les maîtres d'école qui l'ont suivi au jour le jour pour ce qui est de ses facultés.

Il ne faut pas oublier cependant qu'un apprentissage soigneusement fait et bien gradué peut d'emblée corriger bien des défauts et développer bien des dispositions cachées, tandis que le surmenage peut faire beaucoup de mal.

Il ne faut pas aux métiers des mains habiles seulement; il faut aussi leur amener des esprits éveillés et actifs, doués d'une forte dose de sens d'observation. C'est un vieux préjugé et un faux calcul que de croire que tous ceux qui ne valent rien pour quelque chose de mieux sont assez bons pour apprendre un métier.

Le choix d'une profession doit en seconde ligne tenir compte des chances de succès que cette pro-

fession présente. Là encore, il est impossible de dire : *celle-ci* est recommandable et *celle-là* ne l'est pas.

On entend souvent dire que les métiers sont appelés à disparaître et qu'à l'avenir la grande industrie les remplacera. L'expérience nous enseigne le contraire. Il est vrai que bien des métiers, prospères autrefois, ne jouent plus aujourd'hui qu'un rôle effacé; mais pour beaucoup d'autres cependant, l'exploitation en petit s'accommode mieux aux besoins et ils floriront encore longtemps à côté de la grande industrie, s'ils ne parviennent pas à en empêcher tout à fait le développement. Les inventions nouvelles, l'emploi des machines, la facilité des relations, qui ont créé la grande industrie, fournissent aussi des armes à la concurrence que les artisans font à cette dernière; ils vulgarisent dans tout le pays des quantités d'exploitations spéciales. C'est ainsi que les nouvelles ressources peuvent profiter largement aux artisans. C'est aux parents à choisir pour leurs enfants, en tenant compte de leur situation personnelle et des aptitudes.

Quand on veut faire apprendre un métier à un enfant, la première chose à prévoir est de lui trouver un maître d'apprentissage.

Le temps de l'apprentissage est le plus important de tout pour le futur artisan. Il l'imprime de son sceau; il en fait pour la vie un gâtemétier ou un travailleur intelligent.

L'apprentissage est aussi le temps pendant lequel il faut étendre ses connaissances théoriques et acquérir la dextérité nécessaire pour en assurer l'application. Sans ces connaissances théoriques et pratiques, on ne peut plus s'en tirer aujourd'hui.

Il faut viser à faire de l'enfant un artisan connaissant à fond son métier, qu'il y ait goût, et qu'il soit à la hauteur d'en remplir toutes les conditions.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 25

Chez le Docteur

Nouvelle, par G. DUCÉUR.

La demande en mariage avait été présentée par le docteur, qui s'était joliment acquitté de sa mission. Mme et M. Delvil, après avoir causé avec leur fille, avaient donné leur consentement et, pour célébrer les fiançailles, on avait invité quelques personnes, un tout petit nombre. Paul Sandoz, de son côté, n'avait oublié aucun des amis intimes, le docteur, le préfet et le notaire, qui s'étaient empressés d'accepter, autant pour faire plaisir à l'heureux fiancé que pour participer à un repas de chair. Voilà pourquoi nous les retrouvons, très gais, dans le sentier qui vagabonde à travers le vignoble de Douane, de la villa du Rocher à la voie publique.

Naturellement et de par la force des circonstances, M. Reynold marche près de Christiane Morel. Pendant tout le festin, qui était d'une rare délicatesse, comme seuls des Parisiens savent les ordonner, il a dû déjà s'occuper d'elle. On dirait presque un parti pris, car ils sont abandonnés à eux-mêmes, ce dont le docteur n'a garde de se plaindre, tant la chose lui paraît nouvelle et agréable. Le temps, pour lui, s'est écoulé avec rapidité, et, maintenant,

tout en cheminant doucement vers le village, entre ces deux haies de feuilles jaunissantes, d'où s'échappe encore comme une grisserie de vin frais, il s'abandonne au plaisir très singulier qui lui cause la présence de cette belle enfant, si jeune et si pure, et dont l'âme, pareille à l'un des premiers printemps de la nature, semble apparaître dans les regards que Christiane porte sur lui. Eternel poème de l'amour, qui se chante dans le cœur de l'homme avant qu'un poète n'en improvise le verbe!

Paul Sandoz et Marguerite Delvil ont déjà tourné plusieurs feuillets. Ils sont les tout derniers du cortège, vont lentement, ainsi qu'il sied à des gens heureux pour lesquels la vie, qu'elle se passe ici ou là, doit avoir seulement des jours de bonheur. Loyalement ils s'aiment de toute la force de leur être, et la différence d'âge, que l'on pouvait redouter, est moins apparente que réelle, car, avec son visage clair et ses yeux vifs, le fiancé a l'air véritablement jeune, ce que n'a pas manqué de constater son ami le docteur, par une observation qui n'était pas sans ressembler à un vague sentiment d'envie.

Silencieux d'abord, ils échangent bientôt leurs impressions. Tout leur sourit dans le monde : la santé, les hommes et la richesse. Pourquoi donc n'auraient-ils pas une absolue confiance en l'avenir? Et, par une pente naturelle, M. Sandoz en vient à parler de lui-même et de ce qu'il éprouve :

— Chère aimée, dit-il, la voix s'éfilant en un doux

murmure, vous peindre toute ma félicité ne m'est pas possible. Ah! que je regrette, en un sens, mes années enfuies! Et, pourtant, d'un autre côté, je suis content d'avoir attendu celle que j'ai enfin trouvée. Non, et je vous le déclare sans fausse honte, puisque c'est la vérité, non, je ne pourrais plus vivre sans toi, Marguerite, ô ma belle fleur parfumée! Jusqu'à mon dernier souffle, je vous le répète encore, je bénirai le hasard qui nous a mis en présence l'un de l'autre.

— Oui, usurpateur! Vous auriez mérité une autre réponse que celle que papa et maman vous ont faite. Se laisser appeler docteur, prendre le nom et la profession d'un ami! Savez-vous, monsieur l'homme de loi, que c'est un cas très grave?

— A qui le dites-vous! Je reconnais mon crime et vous promets de l'expier. Là, êtes-vous satisfaite? pourquoi étiez-vous si belle aussi? Au premier coup d'oeil, la folle s'est emparée de mon cœur et de mes sens. Je crois vous l'avoir déjà dit : ça été plus fort que la volonté. On ne montre pas si naïvement un visage comme le vôtre à un célibataire comme moi. Admirez votre œuvre, à présent! Nous sommes fiancés, Marguerite, et bientôt nous serons mari et femme, liés l'un à l'autre pour toute une existence. Ah! cette pensée m'enlève le peu de raison que j'ai encore! Oni, c'est vrai, je serai ton mari et tu seras ma femme, toujours!

(A suivre.)

de machines perfectionnées
 de vins divers. Ressorts. Literie.
 de menuiserie.

nière marque.

YVES
 KANDERBRÜCK, [87]

à vendre :

chevaux pour la course
 de. (n82n) [89]
 docteur PÉGAITAZ.



PRÉPARÉ
 par
 A. PANCHAUD
 VEVEY

T POUR VEAUX

complet et bon marché rem-
 onomie le lait naturel pour
 our, porcelets, agneaux, etc.,
 centimes le litre.

E 5. 10. 25 ET 50 KIL.

: 0.65 LE KILOG.

ontrôle du Laboratoire Fédéral

OT à BULLE :

le Barbey-Nicollier.

arties pour fourrages.

is aliz estaires. [H4369]

ALIMENTATION RATIONNELLE DE

É à UTZENSTORF (Berne). 4⁵⁰

le pour la Suisse française et

ne et la zone franche

24 Boulevard Helvétique, GENEVE.

IMENT & RECONSTITUANT

POUR TOUS

RECKEISEN

Louis Treyvaud,

(n65x) [46]

ES FILLES

continuellement des

es filles

que de chocolat

[760]

ès le commencement.

ROUVÉ

tant.

ntre désignation et rem-

M. Augel DEL CALDO,

construction.

la Maison de Ville de La

une quantité de carross

adresse, on offre à ven-

centrifuge, une chaudière

bizaine de baquets à lait,

ande lessiveuse, une char-

une caisse à lisier.

SSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

Son habileté sera un capital que personne ne lui ravira et qui lui rapportera un gros intérêt tout en lui assurant l'existence et, s'il le veut, l'indépendance. Son activité lui procurera la satisfaction intérieure et la reconnaissance des autres. Les expériences qu'il accumulera chaque jour dans son commerce lui permettront de prendre part aux affaires publiques; il deviendra un citoyen estimé dans l'Etat et dans la commune, et un membre utile de la société humaine.

Tels sont, en abrégé, les conseils donnés par la brochure: *Le choix d'une profession* (1), publiée par l'Union suisse des Arts et Métiers. Les parents peuvent y puiser, en abondance, d'utiles enseignements.

(1) En vente à la librairie Bücher et Co, à Berne, 30 cent.

Assemblée du parti radical suisse, à Berne.

Le parti libéral-radical fribourgeois a tenu, dimanche après midi, au Cercle Littéraire et de Commerce de Fribourg, une séance fréquentée par de nombreux délégués des districts de la Sarine, du Lac, de la Gruyère, de la Glâne et de la Broie, dans le but de prendre connaissance des points du programme élaboré par le parti libéral-radical suisse et devant être discutés à l'assemblée générale qui aura lieu à Berne, les 30 et 31 janvier courant.

Après une assez longue discussion très intéressante, il a été décidé, entre autres, de présenter diverses propositions se rapportant à la situation actuelle des minorités libérales-radicales dans les cantons ultramontains.

Une délégation, composée d'une vingtaine de citoyens, se rendra à Berne pour prendre part aux délibérations des questions importantes mentionnées dans le programme publié par le Comité central suisse, et soumettre en même temps les desiderata du parti libéral-radical fribourgeois.

Le parti a décidé de prendre, en outre, l'initiative d'une réunion préliminaire, à Berne, le 30 janvier, des délégués des cantons et contrées catholiques.

Le Comité central du parti radical genevois a tenu, sous la présidence de M. le Dr Oltramare, une séance lundi soir pour arrêter définitivement le texte du programme que ses délégués seront chargés de présenter au Congrès du parti radical suisse à Berne.

L'assemblée très nombreuse a assisté à une intéressante discussion à la suite de laquelle le programme suivant a été adopté à l'unanimité des membres présents:

- 1° Allègement des charges militaires, notamment pour les classes d'âge les plus anciennes. Indemnité équitable garantie aux soutiens de famille privés de leur salaire pendant leur service militaire.
- 2° Extension des lois sur la responsabilité civile des patrons.
- 3° Assurance contre les accidents et la maladie.
- 4° Législation fédérale du travail dans le sens de la protection des ouvriers contre le chômage. Revision de la loi sur les fabriques. Journée de 10 heures. Nouvelles restrictions du travail des femmes et des enfants. Législation internationale du travail.
- 5° Garanties fixées par la Constitution concernant les droits du peuple en matière cantonale et communale.
- 6° Maintien et respect d'un droit asile étendu.

Le Comité central a, en outre, adopté un projet de statuts du parti radical suisse — projet que les délégués genevois soumettront à l'assemblée de Berne.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Ecoles militaires 1904. — Extrait du tableau dressé par le Conseil fédéral:

L'école d'aspirants pour officiers d'infanterie de la première division aura lieu du 23 septembre au 5 novembre, à Lausanne, avec cours d'équitation du 4 au 31 octobre; pour la deuxième division, du 19 septembre au 1^{er} novembre, avec cours d'équitation du 20 septembre au 17 octobre.

Ecoles de recrues d'infanterie de la première division, à Lausanne:

1^{re} école: Cadres, du 14 mars au 7 mai; recrues, du 22 mars au 7 mai.

2^{me} école: Cadres, du 9 mai au 2 juillet; recrues, du 17 mai au 2 juillet.

3^{me} école: Cadres, du 25 juillet au 17 septembre; recrues, du 2 août au 17 septembre.

Deuxième division, à Colombier:

1^{re} école: Cadres, du 14 mars au 7 mai; recrues, du 22 mars au 7 mai.

2^{me} école: Cadres, du 30 mai au 23 juillet; recrues, du 7 juin au 23 juillet.

3^{me} école: Cadres, du 25 juillet au 17 septembre; recrues, du 2 août au 17 septembre.

Ecoles de recrues de cavalerie: 1^{re} division: du 30 avril au 21 juillet, pour les recrues de cavalerie des cantons de Genève, Vaud, Valais, Neuchâtel, Fribourg (langue française), Berne (langue française), Tessin, et pour les recrues de mitrailleurs à cheval.

Ecoles de recrues d'artillerie: Artillerie de campagne: Batteries attelées, pour toutes les recrues d'artillerie de campagne, y compris les recrues des batteries fédérales des cantons de Genève et Vaud, du 9 avril au 4 juin, à Bière. Pour les recrues des batteries fédérales des cantons de Fribourg, Neuchâtel, Berne (Jura), Soleure, Bâle-Ville et Bâle-Campagne, du 16 juillet au 9 septembre.

Artillerie de montagne: Pour toutes les recrues d'artillerie de montagne (recrutement des années 1902 et 1903) du 14 mai au 9 juillet à Coire et dans la montagne.

Les étrennes des cheminoux. — La semaine dernière, 48 des plus anciens ouvriers des ateliers de chemins de fer fédéraux d'Yverdon eurent l'agréable surprise de recevoir de la caisse centrale une gratification correspondant à 30 journées de travail.

Cette somme était due en vertu de l'article 11 du règlement sur les salaires qui dit qu'« il est accordé une gratification égale à trente fois le salaire journalier aux ouvriers qui ont été pendant 25 ans, d'une manière ininterrompue, au service des chemins de fer fédéraux ou d'un chemin de fer repris par la Confédération. La même gratification est accordée aux ouvriers après 40 et 50 ans de service. »

Allons, ce rachat dont on a tant médité a pourtant son bon côté dans le monde ouvrier. Les bonis, au lieu d'aller en masse dans la poche des actionnaires, se répartissent aussi dans celle des petits employés.

Chemins de fer fédéraux. — Les recettes de C. F. F. se sont élevées en décembre 1903 à 8 millions 489,300 fr., les dépenses à 6,741,500 fr. L'excédent des recettes est donc de 1,747,800 fr. contre 3,006,425 fr. en décembre 1902.

Le total des recettes en 1903 s'est élevé à 110,268,599 fr., celui des dépenses à 67,813,452 francs. L'excédent des recettes a été de 42,455,147 fr., soit 3,977,101 fr. de moins que l'année précédente.

Berne. — *Accident.* — Dans le tunnel du tronçon Zweisimmen-Saanen du chemin de fer Montreux-Oberland bernois, deux ouvriers italiens ont été mortellement blessés par l'explosion d'une cartouche de dynamite.

Zurich. — Dans la nuit de samedi à dimanche, une maison s'est écroulée à Unter-Wetzikon, sur la grande route. Trois de ses habitants ont été tués; un quatrième est grièvement blessé. L'acci-

dent est dû à une explosion de gaz. Voici les détails que donne la *Nouvelle Gazette de Zurich*:

La population d'Unter-Wetzikon a été réveillée en sursaut vers 1 heure du matin, dans la nuit du 16 au 17 janvier, par une formidable explosion. Elle ne tarda pas à apprendre que la maison de Mme veuve Bertschinger venait de s'effondrer complètement. Les sapeurs-pompiers furent rapidement sur les lieux. Ils se trouvèrent en présence d'un amoncellement de ruines, d'où partaient des cris et des gémissements. Sur l'escalier démolí, ils trouvèrent le cadavre de la propriétaire, qui gisait le crâne enfoncé; un de ses bras et la main, qui avait tenu une lampe, étaient brûlés. Mme Bertschinger a été assommée par la chute d'une poutre.

Le second cadavre que l'on découvrit fut celui d'une locataire, Mme Bruderer. La pauvre femme se trouvait encore dans son lit, le visage tourné contre l'oreiller, et n'avait pas une blessure. On suppose qu'elle a été asphyxiée.

Un médecin descendit, non sans peine, à la cave, où l'on entendit appeler à l'aide. Il y trouva les deux époux Sauter. Le mari gisait aux pieds de sa femme; il avait une jambe et une main prises sous un amas de matériaux. En le dégageant, on vit en outre que son visage était tout écorché. Sa femme avait une grave fracture du crâne. Elle succomba tandis qu'on la transportait à l'infirmerie.

Les locataires des manegards, M. et Mme Pfister, typographe, et leurs deux jeunes enfants, ont été précipités à l'étage inférieur, avec leurs meubles sans se faire aucun mal. Ils purent se sauver eux-mêmes en passant par une lucarne.

Un autre locataire qui ne fut pas blessé, c'est M. Bruderer, le mari de la femme qu'on trouva dans son lit. Il buvait tranquillement des chopes à la brasserie.

A l'infirmerie, Sauter a raconté que, étant rentré chez lui à 10 1/2 h. du soir, il se coucha aussitôt. A minuit, sa femme le réveilla se plaignant de ne pouvoir dormir, à cause d'une forte odeur de gaz. Sauter ouvrit la fenêtre, puis la porte de son appartement, qui est au rez-de-chaussée. Au premier, il y avait encore de la lumière. Mme Bertschinger, la propriétaire, s'était aussi levée. De même que les Sauter, elle avait été incommodée par l'odeur du gaz. Elle crut que ces émanations provenaient de la lampe des Bruderer, qui éclairait l'escalier, et alla l'éteindre.

Sur ces entrefaites, M. Sauter ayant passé dans la cuisine pour boire de l'eau, Mme Bertschinger, une lampe à la main, se dirigea vers le porte de la cave. C'est à ce moment-là que l'explosion se produisit.

On ne s'expliquait pas au premier moment qu'elle eût été déterminée par le gaz, attendu que depuis deux ans, personne ne se sert de gaz dans la maison. Mais il paraît bien établi maintenant que le terrible accident n'a pas d'autre cause.

La maison Bertschinger était une construction légère qui datait de 1885.

Schwytz. — Dans la nuit de dimanche à lundi, une maison des environs de Schwytz a été la proie des flammes. Le propriétaire et sa femme ont péri, sans doute asphyxiés par le gaz. On a retiré leurs corps entièrement carbonisés. Un locataire a été grièvement brûlé; il n'a échappé qu'à grand-peine à la mort. Il a perdu dans l'incendie toute sa fortune qui se montait à 10,000 fr.

ÉTRANGER

France. — *Intéressante découverte.* — Le ministre de la guerre, à Paris, est actuellement saisi d'une invention appelée à un grand retentissement dans l'armée française, notamment dans l'artillerie. Ce serait un appareil qui, adapté aux canons, supprimerait le bruit, la fumée et la

flamme produite, si cet appareil est inventeur, M. ... rie française et donnerait une armée étrangère à l'état-major.

Japon. — note aux journaux on considère changé.

Le conseil pour les négociations

La réponse de la population

La population valeurs s'améliore estime cependant grave.

Une dépêche morandum envoyé

Alexisef fait remarquer l'Orient n'est

clut qu'on connaît l'heure actuelle

On prétend sera cordiale

Le ministre avec la Russie

Afrique. mand, qui va rester parti jeudi.

en prononçant assistait à l'embarquement en poussant de

CANTON

Un centenaire Jarens posséder de M. Claude

Caisse hypothécaire Le Conseil thécaire du canton sa séance du 18 de profits et per

Après amortissement, le bénéfice compris 5626

Le Conseil d'administration le bénéfice com

Intérêts et actions 5 o/o Au Fonds de R

mentaire. A la Réserve conversion

A compte non

Doctorat. versité a conféré

beuve, substitués examens subis

choisi comme tentative compl

Postes. — Gaulaz, actuelle

bureau de Laus

Que de gr Droux, J., de L

du poids de 392

élevé par M. D

promettent de

ses également.

de gaz. Voici les dé-
Gazette de Zurich :
 otzikon a été réveillée
 matin, dans la nuit du
 formidable explosion.
 re que la maison de
 it de s'effondrer comp-
 piers furent rapide-
 uvèrent en présence
 es, d'où partaient des
 r l'escalier démolé, ils
 propriétaire, qui gisait
 bras et la main, qui
 t brûlés. Mme Bert-
 la chute d'une pou-
 a découvert fut celui
 er. La pauvre femme
 lit, le visage tourné
 pas une blessure. On
 iée.
 on sans peine, à la
 r à l'aide. Il y trouva
 pari gisait aux pieds
 mbe et une main pri-
 ux. En le dégageant,
 ge était tout écorché.
 acture du crâne. Elle
 nsportait à l'infirme-
 des, M. et Mme Pflis-
 x jeunes enfants, ont
 rieur, avec leurs me-
 Ils purent se sauver
 ne lucarne.
 fut pas blessé, c'est
 femme qu'on trouva
 illement des chopes à
 raconté que, étant ren-
 ir, il se coucha aussi-
 éveilla se plaignant de
 d'une forte odeur de
 , puis la porte de son
 de chaussée. Au pre-
 lumière. Mme Bert-
 était aussi levée. De
 avait été incommodée
 t que ces émanations
 s Bruderer, qui éclair-
 dre.
 ater ayant passé dans
 u, Mme Bertschinger,
 gea vers le porte de la
 que l'explosion se pro-
 au premier moment
 ar le gaz, attendu que
 e se sert de gaz dans
 rien établi maintenant
 pas d'autre cause.
 itait une construction
 nuit de dimanche à
 ons de Schwytz a été
 propriétaire et sa femme
 és par le gaz. On a re-
 t carbonisés. Un loca-
 ; il n'a échappé qu'à
 perdu dans l'incendie
 tait à 10,000 fr.

flamme produite par les tirs. Il est incontestable que, si cet appareil venait à donner les résultats qu'en attend, avec la plus grande confiance, son inventeur, M. Georges Boizot, ingénieur, l'artillerie française serait en possession d'un engin qui lui donnerait une supériorité immense sur celle des armées étrangères.

M. Boizot fait actuellement son service militaire à l'état-major de la place de Toul.

Japon. — *En attendant la réponse.* — Une note aux journaux dit qu'à la légation du Japon on considère la situation comme n'ayant pas changé.

Le conseil privé a reçu un rapport détaillé sur les négociations avec le gouvernement russe.

La réponse de la Russie est attendue.

La population est plus calme. Le marché des valeurs s'améliore. Dans les cercles officiels, on estime cependant que la situation est toujours grave.

Une dépêche de source anglaise dit que le memorandum envoyé à St-Pétersbourg par l'amiral Alexéief fait ressortir que l'armée russe en Extrême Orient n'est pas suffisamment prête et en conclut qu'un compromis honorable est préférable à l'heure actuelle.

On prétend savoir que la réponse de la Russie sera cordiale et indiquera certaines concessions.

Le ministre des finances estime qu'une guerre avec la Russie coûterait un milliard.

Afrique. — Le corps expéditionnaire allemand, qui va réprimer l'insurrection des Herreros, est parti jeudi. Le prince Henri l'a salué au départ, en prononçant une courte allocution. La foule, qui assistait à l'embarquement, est repartie en cortège, en poussant des hurras.

CANTON DE FRIBOURG

Un centenaire. — Le village gâchois de Gillarens posséderait un centenaire dans la personne de M. Claude Périsset, né en 1802.

Caisse hypothécaire fribourgeoise. — Le Conseil de surveillance de la Caisse hypothécaire du canton de Fribourg a approuvé, dans sa séance du 18 janvier 1904, le bilan et le compte de profits et pertes de l'exercice 1903.

Après amortissement complet des frais d'emprunt, le bénéfice s'élève à 165,972 fr. 65 cent., y compris 5626 fr. 93 de l'année précédente.

Le Conseil de surveillance a décidé de répartir le bénéfice comme suit :

Intérêts et dividende aux actions 5 o/o	Fr. 150,000 —
Au Fonds de Réserve supplémentaire.	> 1,000 —
A la Réserve pour frais de conversion.	> 10,000 —
A compte nouveau	> 4 972 65
	Fr. 165 972 65

GRUYÈRE

Doctorat. — La Faculté de droit de l'Université a conféré le doctorat à M. Jean Musy, d'Albeuve, substitut du ministère public, après des examens subis avec distinction. M. Musy avait choisi comme thèse un sujet de droit péral : « La tentative complexe. »

Postes. — Le Conseil fédéral a nommé M. T. Gaulaz, actuellement à Bulle, commis de poste au bureau de Lausanne.

Que de graisse! — On annonce que M. Droux, J., de La Joux, possède une truie grasse du poids de 395 kg. C'est un sujet, race du pays, élevé par M. Droux, et ayant des descendants qui promettent de devenir à leur tour de vrais colosses également. C'est une bonne source de revenus!

Bulle-Romont. — Le projet d'horaire d'été 1904 porte les changements suivants :

Le 1228 (dép. de Bulle 5 h. 15 soir) est avancé de 15 minutes et correspond à Romont avec le 1056 pour Lausanne et le 29 pour Berne.

Le 3287 (nouveau 1287) est retardé de 50 min. (dép. de Romont actuellement à 6 h. 48 soir) pour pouvoir relever la correspondance des trains 30 de Berne et 1069 de Lausanne. Ce train est transformé en train omnibus.

Le 1283 est transformé en train mixte et arrivera ainsi à Bulle 15 min. plus tard.

Les trains de nuit continueront de brûler, cet été, la station de Romont.

Menus propos. — Après quelques jours de froid très vif, la température se radoucit sensiblement. C'est un présage de nouvelle chute de neige. Il y en a presque en suffisance pourtant, car partout la trace est bonne. Les charrois de billons se font d'une manière suivie et sans trop de peine. Aux alentours des scieries des quantités de bois s'amoncellent. Dans les forêts, actuellement, règne une grande animation. Là, des mises de plantes sur pied ou de bois abattu que les marchands se disputent à prix d'or; ailleurs, les bûcherons, abattent ou préparent les plantes; plus loin, les charretiers remuent, déplacent, transportent le bois aux chantiers et scieries de la plaine. C'est tout un monde qui travaille et vit du commerce des bois, principale source de revenus de notre contrée.

Pendant que ces travailleurs sont occupés aux rudes labeurs de la forêt, d'autres ouvriers, en ville, occupés à des travaux moins pénibles sans doute, étudient, une fois la journée terminée. L'Union ouvrière de Bulle nous en donne la preuve. Après le premier succès de dimanche dernier, cette jeune société donnera, dimanche 24 courant, une nouvelle soirée théâtrale. Qu'on se le dise.

Et nous prédisons à l'Union ouvrière une salle bien garnie car le public ne peut prétexter aucun malaise général, influenza, fièvre pernicieuse, ou autre de ces vilaines maladies qui régulièrement chaque hiver clouent les gens à domicile. L'état sanitaire est en général très bon dans la contrée, grâce à la température normale dont nous jouissons. Toutefois on vient de constater quelques cas de rougeole dans la Haute-Gruyère.

FAITS DIVERS

Une baleine monstre. — On vient d'apporter au musée de New York une baleine que le conservateur estime pouvoir contenir facilement une cinquantaine de personnes. Alors que les plus gros cétacés connus, 15 à 16 mètres de long, ne pèsent que 50 à 60,000 kilogrammes, ce monstre trouvé échoué à Forked-River, au New-York Jersey, pèse 75,000 kilos et a 20 m. 70 de long.

Dans le domaine des inventions. — Mardi soir, dans un banquet en l'honneur de Langlay, inventeur de l'aérodrome, on a annoncé qu'Edison espère arriver à établir un téléphone avec lequel le visage de celui qui parle sera visible pour celui qui écoute.

BIBLIOGRAPHIE

Sommaire du Sillon romand, journal agricole : La première gestation dans l'espèce bovine. — De la tenue des vaches laitières. — La tuberculose du pis chez les vaches. — Le tic chez les chevaux. — Alimentation : valeur en fourrage de certaines substances alimentaires. — Le choix

des pommes de terre. — Le fumier de ferme comme engrais : son transport ; son épandage ; son enfouissement. — Arboriculture : La culture d'hiver des arbres fruitiers ; les méfaits du plantain. — Le Saule. — Médecine vétérinaire (suite) : Indigestion avec diarrhée ; Causes ; Traitement.

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA TOUR

Dimanche 24 janvier 1904
à 7 1/2 heures du soir :

Soirée familière

à l'Hôtel-de Ville de La Tour.

Invitation cordiale. [101] LE COMITÉ

Un bon maître charretier

est demandé de suite chez M. Jos. CHARRIÈRE, marchand de bois, à La Roche. Se présenter personnellement. [99]

A louer :

route de Riaz, pour le 1^{er} février, petit appartement de 2 pièces, cuisine et dépendances. [62] S'adresser à Albert KESSELING, à Bulle.

Dimanche 31 janvier 1904

CASSÉE

à la Maison de Ville de VUADENS

Invitation cordiale. [97] La tenancière : Rose MORET.

CHÈVRE

prête au cabri, à vendre, chez DUPAS-QUIER Séraphin, La Tour. [98]

ESCRIME

Les personnes désireuses de participer à un cours d'escrime au fleuret sont priées de se réunir dimanche 24 janvier, à 11 heures, à la grande salle, 1^{er} étage de la Maison de Ville, Bulle. [94]

A vendre :

deux bons chevaux pour la course, le trait et la selle. (n22n)[89] S'adresser au docteur PÉGAITAZ.

A louer :

trois appartements, dès les mois de mai-juin. S'adresser à M. GILLARD, entrepreneur, à Bulle. (n26n)[75]

Allumettes soufrées

marque couronne, caisse de 200 gr. boîtes rondes	Fr. 6.40
Lanterne électr. de poche indispens. pour tout le monde, seulement	2.20
Batterie de recharge	0.70
200 Vevey-courts,	1.90
200 Rio-Grande,	2.45
200 Flora Brésil	3.10
100 Allemands petits mais fins	1.90
100 Herzog à 7	2.95
100 Somatra, à 10	4.80
5 kg. Tabac, coupe fine	Fr. 185 et 2.25
5 » » feuil. fines	> 3.40 et 3.90
5 » » curfin	> 4.90 et 5.50
Dès 15 fr., Lanterne électr. gratis.	
Witiger, dépôt de fabr.,	
100J(H412Q) Boswil.	

Vente de bois.

RUSSILLE :
 Lundi 1^{er} février : 54 billes hêtres, 9 billons sapin, 4 carrons, 2 latrines, 86 stères hêtre, 4 stères sapin, 10 tas de rondins et 17 tas de branches. [102] Rendez-vous, à 9 1/2 heures, à l'entrée de la forêt. L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.



Belles Oranges

10 kg. Panier, environ 70 pièces	Fr. 3.20
10 » Raisins	5.80
10 » Châtaignes sèches	3.40
10 » Pruneaux, gr.	5.40
10 » Poires sèches,	4.20
10 » Figs	4.10
10 » Oignons beaux	1.80
10 » Riz	fr. 3.40 et
10 » Farine franç., fine	3.10
10 » Haricots blancs	3.20
10 » Pois jaunes	3.40
10 » Macaronis, cornets	4.50
10 » Fromage maigre et tendre	6.50
10 » » salé	8.20
10 » » d'Emmenth., gras	14.40
10 » Jambon délicieux	14.90
10 » Filet sans graisse et os	17.60
10 » Lard gras	18.40
10 » Saindoux garanti pur	13.20
10 » beurre de coco, végétaline	13.—
5 » Miel d'abeilles, vér.	8.—
Vér. Salami de Milan, par kg.	3.10
10 boîtes thon ou sardines	3.80
Dès 50 kg., 5% de rabais. [96]	

Winger, Dépôt de gros, **Boswil**.

A vendre :

des actions de la Société électrique de Bulle. Adresser les offres au soussigné. [82]
P. CURRAT, notaire, à Bulle.

Si vous toussiez
N'ESSAYEZ PAS
autre chose que les
BONBONS DES VOSGES

Aux bourgonds de sapins des Vosges. Goût agréable.

remède précieux contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites.

En vente partout.

Déposé
Seuls fabricants : **BRUGGER & PASCHE**,
fabrique de confiserie, Genève.

Important : Tout autre bonbon ne portant pas le mot VOSGES entre nos initiales B. et P. est une contrefaçon. (H326X)[65]

A vendre :

à 10 minutes de Bulle, une propriété de rapport et d'agrément, comprenant 11 poses de terrain, première qualité, une belle maison neuve, et grange séparée en bon état.
S'adresser à M. ANDREY, notaire à Bulle. (u2in)[66]

A louer :

au 1^{er} mai le rez-de-chaussée de la maison N° 490, rue de Gruyères, occupé actuellement par le Chemin de fer électrique, comprenant 6 pièces, 2 cuisines, mansarde, formant deux appartements. Eau, électricité.
On louerait séparément ou ensemble.
S'adresser au propriétaire J. GRETENER

Mises publiques.

Mardi 26 janvier, dès les 9 heures du matin, vente en mises publiques, devant le domicile de feu Charles SUDAN, près du café du Nord, à Bulle, de 6 vaches, 1 génisse, 1 forte jument de 8 ans, 2 truies portantes, ainsi qu'une certaine quantité de foin, regain et paille à distraire.
Dès 1 heure de l'après-midi : 5 chars de travail, char à ressorts, 2 charrues, 2 herbes, caisse à prin, traieaux, hache-paille, clochettes, ainsi qu'une quantité d'autres objets trop longs à détailler.
Payement au comptant.
[86] Le tuteur : **ULDRY JEAN**.

Mises de fleuries.

On offre à louer la gîte de **Montmochy**, située près de la route cantonale, commune d'Estavanens. (n333n)[90]
La mise aura lieu le **lundi 1^{er} février**, à la Pinte communale d'Estavanens, à 2 h. après midi.
Les conditions seront lues avant les mises.
Pour les exposants : **Charles JAQUET**.

JEUNES FILLES

On engage continuellement des **jeunes filles** à la **Fabrique de chocolat de Broc**. [75c]
Bon salaire dès le commencement.

Grande salle de l'Hôtel des Alpes, Bulle.
Dimanche 24 janvier, à 8 h. du soir :
Soirée théâtrale et amusante

donnée par
l'Union ouvrière de la Gruyère.
PROGRAMME
Le poignard, drame en 1 acte.
Les Roches Noires, drame en 1 acte. [63]
Quatre pièces comiques.
Tableau vivant (25 exécutants).
PRIX DES PLACES : Réservées, 1 fr. 50 ; Premières, 1 fr. ; Secondes, 60 cent.
On peut se procurer des billets dès maintenant à l'Hôtel des Alpes ou au Café Industriel.

Banque cantonale fribourgeoise.

MM. les actionnaires sont avisés que contre la remise des talons de leurs actions il leur sera délivré sans frais une nouvelle feuille de compos. par notre siège central, à Fribourg, par nos agences de Bulle, Morat, Estavayer, Châtel et par Mme Vve Forney, à Romont.
Les talons peuvent aussi être déposés pour l'échange auprès des Banques d'émission suisses et chez nos correspondants.
Fribourg, le 12 janvier 1904. (n68p)[52]

LA DIRECTION

MISES PUBLIQUES

à Broc.

Il sera exposé en vente, par voie de mises publiques, à l'Hôtel de la Gruie, à Broc, le **lundi 25 janvier**, de 2 à 3 heures de l'après-midi, les immeubles ci-après désignés :
1° En Jogne, pré de 1 pose 114 perches ;
2° » » » » 26 »
3° En Liaubon, » » » 189 »
4° » » » » 316 »
(L'art. 4 peut avantagusement servir de place à bâtir.)
5° A la Combattaz, pâturage de 175 perches ;
6° Au Chenatli, jardin de 18 perches 20 pieds. [76]
Pour renseignements, s'adresser à l'agence agricole Aug. Barras, Bulle.

Contre l'Anémie,

Faiblesse et

Manque d'appétit

essayez le véritable

COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ

(Marque des 2 palmiers.)

30 ANS DE SUCCÈS. 10 diplômes et 22 médailles.
En vente dans toutes les pharmacies en flacons de fr. 2.50 et 5.



POUDRE MAYOR
tonique, dépurative, antiépidémique
POUR LE BETAIL



de B. MAYOR, vétérinaire et pharm. Marque déposée.
Vente en gros : Vve Alf. DELISLE & C^e, fab^{re}, Lausanne, et A. PANCHAUD, Vevay.
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

Demandez partout

les **BONBONS**

ANTIRHUME

O. EHNINGER

Confiserie Vaudoise **LAUSANNE**



Parmi tous les remèdes contre le
Rhumatisme

le lumbago et toute douleur dans les membres provenant d'un refroidissement

l'Emplâtre Rocco

qui est ordonné par les médecins, se distingue par son efficacité merveilleuse.

Remarquez le mot „**ROCCO**” s. v. p.

Fr. 1.25 dans les pharmacies : **Barras et Gavin, à Bulle.**

L'Arome des potages
Les Tubes de Bouillon
Les Potages à la minute

MAGGI

sont meilleurs et préférés à toutes les imitations. Ces produits du pays se recommandent par la supériorité de leur qualité et la modicité de leur prix. En vente, à l'état toujours frais, dans tous les magasins d'épicerie et de comestibles. [95]

CARNAVAL

Choix de costumes, masques, barbes et perruques. [47]
Chez **A. LAVERRIÈRE, coiffeur.**



LACTINA Suisse PRÉPARÉ par **A. PANCHAUD** VEVEY
ALIMENT POUR VEAUX
Soul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.
Prix : 0,65 le kilo.

Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral.
DÉPOSITAIRES : Bulle : MM. Barbey-Nicollier, nég ; Louis Rémy, nég ; Gustave Martin ; Tour-de-Trême : M. A. Piolet, boulanger ; Broc : M. Henri Enderli, boulanger ; Vaulruz : M. Ch. Grivet, boulanger ; M. Jos. Bourquenoud, nég ; Epagny : M. A. Blanc, nég ; Gruyères : M. Placide Jaquet, nég. [769]

Vous tous qui toussiez,

(H10660J) essayez les [950]
BONBONS PECTORAUX
Kaiser

succulents et calmant la toux. 2740 certificats notifiés prouvent combien leur efficacité est reconnue certaine contre toux, enrhumements, catarrhes et engorgements. Refuser tout ce qui est offert pour les remplacer ! Paquets à 30 et 50 cent., en dépôt chez : P. GAVIN, pharm., à Bulle ; Aug. BARRAS, pharm., à Bulle ; E. DAVID, pharm., Bulle ; Alfr. WOLF, nég., à Sorens.

!! 500 fr. !!

Récompense

à qui prouvera que les véritables bonbons aux **BOURGONS DE SAPIN** de **Laurent & Hossler, Lausanne**, ne sont pas un puissant calmant contre la Toux, Rhume, Catarrhe, Influenza. [4]

SOCIÉTÉ POUR L'ALIMENTATION RATIONNELLE DE L'ENFANCE à UTZENSTORF (Berne). Agence générale pour la Suisse française et italienne et la zone frontalière. HUGO TREFZER, 24 Boulevard Neivattique, GENEVE.

EXCELLENT ALIMENT & RECONSTITUANT POUR TOUS



CACAO LACTÉ À L'AVOINE DE STRECKEISEN
En vente chez **Louis Treyvaud, Bulle.** (n65y)[46]

On demande
un jeune homme comme apprenti-serrurier, chez M. TORCHE, rue du Moiréon, Bulle. [85]

BULLE — GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

ABONNEMENT
Suisse... 1 fr.
Etranger... 1 fr.
payable d'avance

Prix du numéro
On s'abonne
bureaux de

On s

C'est là, avec
me poussé par
fribourgeoise,
cal suisse est à
gramme de sag
de la consultati
Partout et en p
presse ultramo
assemblée de B
la fin prochaine
l'apanage des
radicales récla
doute, la pen
taines question
déplaie aux or
montains, mais
des ne sauraie
y aurait lieu, de
l'influence gran
tous les domain
de l'école prima
chez nous spé
n'entre pas en
tout de la reven
les minorités ra
mer à leur béné
mes dans les c
les petits canto
ce dernier can
clairement ses
déré, du Valais,
« Travailler à
cantons d'un m

FEUILLE

Chez
Nou

En balbutiant ce
le pas, mais sans l
étaient en avant,
Paul, se taisant to
leurs yeux se renc
l'autre, dans le su
se donnent le prem
au large du coteau
du chemin, picoran
tonne, avec, comm
inondés des rayons
fleurs d'octobre mo
Dans les auberge
vendange battait s
mais des habitants
de St Imier sur tout
pour faire une visi
voit la vigne croître
bord d'un lac que l
doute, la joie qui
bien un peu bryan